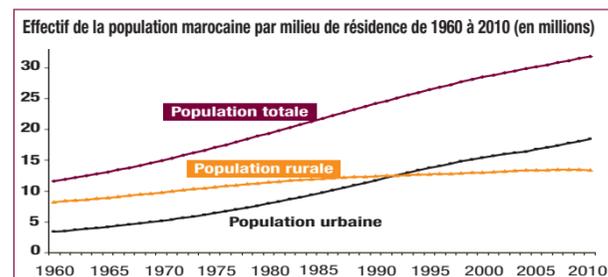


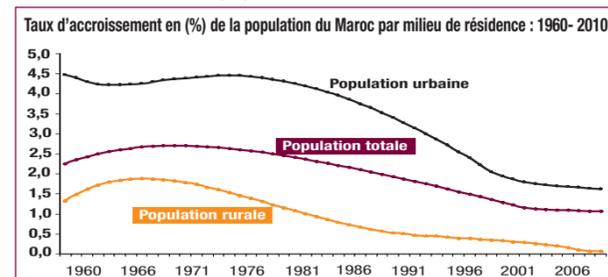
# CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE AU MAROC

M. Mohamed El Fassi Fihri : Centre de Recherches et Etudes Démographiques

La population du Maroc dont l'effectif s'élevait à 11,6 millions en 1960 est estimé de 31,9 millions en 2010 selon les projections du HCP, soit une multiplication par près de trois en un demi siècle. Cette dynamique démographique ne s'est pas opérée d'une manière uniforme sur l'ensemble du territoire. Elle a été plus rapide en milieu urbain qu'en milieu rural, en raison de la migration et du reclassement de localités rurales en urbaines. Ainsi, l'effectif de la population urbaine est passé de 3,4 millions d'habitants en 1960 à 18,4 en 2010, soit une multiplication par 5,4. Alors que celui de la population rurale est passé de 8,2 millions d'habitants en 1960 à 13,4 entre les deux dates, soit une multiplication par 1,6. Aussi, le taux d'urbanisation est passé de 29% en 1960 à 57% en 2010, sachant que les deux milieux étaient à égalité en termes de poids démographique en 1992.



En termes relatif, la population du Maroc a connu une période de croissance marquée par un taux en hausse continue depuis le début des années 1960 jusqu'à 1970. Au cours de la période 1970-1980, le rythme d'accroissement s'est stabilisé autour de 2,6%, avant de connaître une diminution progressive et continue passant de 2,06% durant la période 1982-1994 à 1,4% au cours de la période 1994-2004 pour se situer à 1,1% entre 2004 et 2010. N'empêche que sous l'effet de l'élan démographique, le nombre d'habitants du Maroc est appelé à continuer à augmenter pendant les prochaines décennies malgré la baisse des taux d'accroissement de la population.



Cette dynamique démographique est imputée principalement à la chute de la mortalité suite aux efforts déployés dans le domaine de la santé, ainsi qu'au niveau élevé de la natalité qui a grandement influencé la croissance naturelle et dans une certaine mesure en raison de la migration internationale. En effet, la mortalité et la fécondité y sont en baisse continue entraînant une régression du taux d'accroissement de la population. Une première phase de baisse de la mortalité a été enregistrée pendant les années 1960, elle a été suivie d'une deuxième phase de baisse de la fécondité qui s'est déclenchée au cours de la deuxième moitié des années 1970. Ainsi, à sa naissance, le Marocain espérait vivre 47 ans en 1962, aujourd'hui, un demi-siècle après, son espérance de vie est passée à 74,8 ans, le gain est de 28 ans, résultante de la baisse de la mortalité aux différents âges.

Par ailleurs, au début des années 1960, une Marocaine mettait au monde durant sa vie de procréation 7,2 enfants, aujourd'hui, elle n'enfante plus que 2,19 naissances vivantes, soit 5 enfants de moins qu'il y a cinquante ans. La fécondité urbaine affiche un tournant sans précédent en se maintenant au dessous du seuil de remplacement des générations, 1,84 enfant par femme. Si cette baisse se révèle permanente, on risque d'assister dans les années à venir à un ralentissement accentué de l'accroissement démographique de la population urbaine, qui ne sera plus nourrie que de l'apport de l'exode rural. En revanche, bien que la fécondité rurale (2,7 enfants par femme) n'ait pas encore atteint le seuil de remplacement, le rythme de sa baisse au fil des années, laisse entrevoir une tendance similaire à celle des villes. En effet, l'écart de fécondité entre le rural et l'urbain est passé de 3,2 enfants en 1986 à 0,9 enfant en 2010.

Parmi les principaux facteurs à l'origine de la baisse de la fécondité on peut citer le retard du mariage: entre 1962 et 2010, l'âge au premier mariage est passé de 24 ans à 31,4 ans pour les hommes et de 17,5 ans à 26,6 ans pour les femmes. L'utilisation des méthodes contraceptives constitue un autre facteur : plus de 63% des femmes mariées en âge de procréation en 2003-04 contre seulement 8% en 1960. La réduction de la mortalité infantile, de 149‰ en 1962 à 30‰ en 2010, a aussi contribué indirectement à cette réduction.

Au regard des évolutions de la fécondité et de la mortalité, il en ressort que le Maroc, a parcouru un long chemin dans sa transition démographique. Conséquence de cette transition, on commence à assister à une transformation remarquable de la pyramide des âges avec une progression de la population en âge d'activité et des personnes âgées en termes absolus et relatifs. La hausse des proportions de ces catégories de population se poursuivra dans les années à venir. En parallèle le recul de la part des jeunes se poursuivra essentiellement en raison de la baisse de la fécondité.

Dépôt légal 96/159 - ISSN : 1113-738X

Direction de la Statistique



Rue Mohamed Belhassan El Ouazzani - Haut Agdal - Rabat

Tél. : 06 65 51 50 00 - Fax : 05 37 77 32 17 - E-mail : statguichet@statistic.gov.ma

www.hcp.ma

Ce bulletin est réalisé avec la collaboration de la Banque Marocaine du Commerce Extérieur

BMCE BANK



البنك المغربي للتجارة الخارجية

## Sommaire

Prix.....	1
Indicateurs économiques et financiers.....	2
Les Comptes nationaux trimestriels.....	3
Croissance démographique au maroc.....	4

HAUT - COMMISSARIAT AU PLAN

# Repères statistiques

Avril 2011 N° 166

## BULLETIN MENSUEL

### PRIX

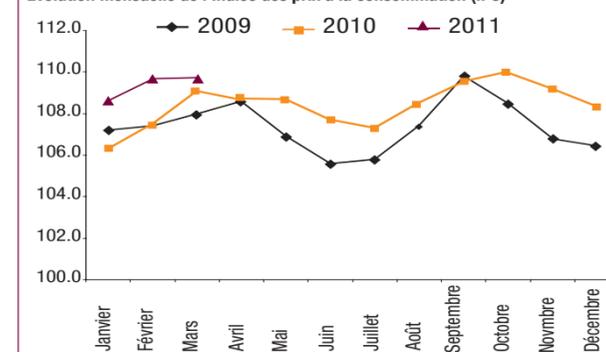
Indice des Prix à la Consommation (Base 100 : 2006)

#### Evolution par division de produits

L'indice des prix à la consommation a enregistré, au cours du mois de mars 2011, une baisse de 0,1% par rapport au mois précédent. Cette variation est le résultat de la baisse de l'indice des produits alimentaires de 0,3% et de la hausse de l'indice des produits non alimentaires de 0,1%.

Comparé au même mois de l'année précédente, l'indice des prix à la consommation a enregistré une hausse de 0,6% au cours du mois de mars 2011. Le taux d'accroissement de l'indice moyen des trois premiers mois de 2011, par rapport à celui de la même période de 2010, s'établit à +1,6%

#### Evolution mensuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC)



DIVISION DE PRODUITS	INDICES DES TROIS PREMIERS MOIS			INDICES MENSUELS		
	2010	2011	VAR. %	FEVR. 2011	MARS 2011	VAR. %
<b>Produits alimentaires</b>	<b>112,8</b>	<b>115,9</b>	<b>2,7</b>	<b>116,7</b>	<b>116,4</b>	<b>-0,3</b>
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	113,1	116,3	2,8	117,1	116,8	-0,3
Boissons alcoolisées et tabac	108,3	108,3	0,0	108,3	108,3	0,0
<b>Produits non alimentaires</b>	<b>104,0</b>	<b>104,7</b>	<b>0,7</b>	<b>104,7</b>	<b>104,8</b>	<b>0,1</b>
Articles d'habillement et chaussures	104,4	105,4	1,0	105,4	105,3	-0,1
Logement, eau, électricité et autres combustibles	104,2	104,6	0,4	104,6	104,6	0,0
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	106,0	106,7	0,7	106,7	106,8	0,1
Santé	102,5	103,0	0,5	103,0	103,0	0,0
Transport	103,3	103,0	-0,3	103,0	103,1	0,1
Communications	90,9	89,2	-1,9	89,2	89,2	0,0
Loisirs et culture	97,7	96,5	-1,2	96,5	96,4	-0,1
Enseignement	113,3	118,5	4,6	118,5	118,5	0,0
Restaurants et hôtels	108,2	110,1	1,8	110,1	110,3	0,2
Biens et services divers	106,3	108,5	2,1	108,6	108,6	0,0
<b>Ensemble</b>	<b>107,7</b>	<b>109,4</b>	<b>1,6</b>	<b>109,7</b>	<b>109,6</b>	<b>-0,1</b>

Source : Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Statistique).

#### Evolution de l'IPC par ville

VILLES	INDICES DES TROIS PREMIERS MOIS			INDICES MENSUELS		
	2011	2011	VAR. %	FEVR. 2011	MARS 2011	VAR. %
Agadir	107,1	108,4	1,2	108,6	108,6	0,0
Casablanca	108,3	110,7	2,2	111,0	111,0	0,0
Fès	107,9	109,4	1,4	110,0	109,4	-0,5
Kénitra	106,1	108,7	2,5	109,1	109,2	0,1
Marrakech	107,4	108,5	1,0	108,4	108,9	0,5
Oujda	109,0	110,1	1,0	111,1	109,6	-1,4
Rabat	106,5	108,2	1,6	108,4	108,4	0,0
Tétouan	106,8	109,2	2,2	109,6	109,5	-0,1
Meknès	108,3	110,9	2,4	111,4	111,4	0,0
Tanger	109,4	110,2	0,7	110,5	110,5	0,0
Laâyoune	107,7	108,8	1,0	108,7	109,1	0,4
Dakhla	105,7	108,2	2,4	108,4	108,4	0,0
Guelmim	107,9	109,4	1,4	109,4	109,8	0,4
Settat	108,4	110,3	1,8	110,4	110,8	0,4
Safi	104,4	104,3	-0,1	104,4	104,5	0,1
Béni-Mellal	107,5	109,3	1,7	110,0	109,4	-0,5
Al-Hoceïma	107,8	110,7	2,7	111,1	110,7	-0,4
<b>Ensemble</b>	<b>107,7</b>	<b>109,4</b>	<b>1,6</b>	<b>109,7</b>	<b>109,6</b>	<b>-0,1</b>

Source : Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Statistique).

Au cours du mois de mars de l'année 2011, les indices mensuels par ville ont connu, par rapport au mois précédent, les baisses les plus importantes à Oujda avec 1,4%, à Fès et Béni Mellal avec 0,5% et à Al-Hoceïma avec 0,4%. En revanche, l'IPC est resté stable dans six villes dont Casablanca et a enregistré des hausses notamment à Marrakech avec 0,5% et à Laâyoune, Guelmim et Settat avec 0,4%.

Par rapport à la même période de 2010 les hausses les plus élevées à Al Hoceïma avec 2,7%, à Kénitra avec 2,5%, à Meknès et Dakhla avec 2,4% et à Casablanca et Tétouan avec 2,2%; et les moins élevées à Tanger avec 0,7%, à Marrakech, Oujda et Laâyoune avec 1,0%, à Agadir avec 1,2% et à Fès et Guelmim avec 1,4%. Une baisse a été enregistrée à Safi avec 0,1%.

#### Evolution des variations interannuelles de 2009 à 2011

	VARIATION EN %	
	LES 3 PREMIERS MOIS (1)	MARS/MARS(2)
2009	3,2	2,8
2010	0,2	0,9
2011	1,6	0,6

Source : Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Statistique).

(1) Variation de l'indice moyen des trois premiers mois par rapport à celui de la même période de l'année précédente.

(2) Variation de l'indice du mois courant par rapport au même mois de l'année précédente.

# INDICATEURS ECONOMIQUES ET FINANCIERS

## Secteurs productifs

	SITUATION DE JANVIER A MARS		
	2009/2010	2010/2011*	VAR.%
<b>Agriculture</b>			
<b>Importations des céréales (en millions de Quintaux)</b>			
Blé tendre	10,7	30,2	181,3
Blé dur	3,7	5,9	60,1
Orge	2,3	1,9	-16,4
Maïs	13,8	15,6	13,2
<b>Total</b>	<b>30,5</b>	<b>53,6</b>	<b>75,9</b>

Source : Office National Interprofessionnel des Céréales et des Légumineuses (ONICL)

	SITUATION DE JANVIER A FEVRIER		
	2010	2011*	VAR.%
<b>Energie</b>			
Production nette d'électricité (MKWh)	3 612	3 684	2,0
Pétrole mis en œuvre (milliers de T)	911	909	-0,2
<b>Mines</b>			
Production des phosphates (milliers de T)	3 701	...	...
<b>Bâtiment</b>			
Consommation de ciment (milliers de T)	1 004	1 059	5,5

Sources : OCP, ONE, SAMIR, Association Professionnelle des Cimentiers

## Echanges extérieurs

	SITUATION DE JANVIER A FEVRIER		
	2010	2011*	VAR.%
<b>Commerce Extérieur (FOB/FOB)</b>			
<b>Exportations (en millions de dirhams)</b>	<b>34 295</b>	<b>40 275</b>	<b>17,4</b>
<b>Biens</b>	<b>20 501</b>	<b>26 247</b>	<b>28,0</b>
dont : Phosphates et dérivés	3 699	6 500	75,7
<b>Services</b>	<b>13 794</b>	<b>14 028</b>	<b>1,7</b>
dont : Voyages	6 639	7 143	7,6
<b>Importations (en millions de dirhams)</b>	<b>44 994</b>	<b>56 627</b>	<b>25,9</b>
<b>Biens</b>	<b>36 713</b>	<b>47 919</b>	<b>30,5</b>
dont : Huile brute de pétrole	2 846	4 737	66,4
<b>Solde commercial</b>	<b>-10 699</b>	<b>-16 352</b>	
<b>Taux de couverture en %</b>	<b>76,2</b>	<b>71,1</b>	
<b>Recettes M.R.E. (en millions de dirhams)</b>	<b>7 533</b>	<b>7 837</b>	<b>4,0</b>

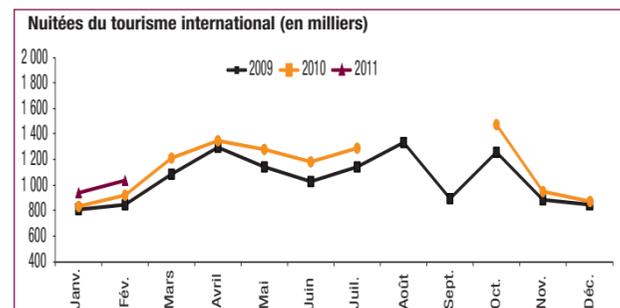
MRE : Marocains Résidents à l'Étranger

Source : Office des Changes

## Tourisme

	SITUATION DE JANVIER A FEVRIER		
	2010	2011*	VAR.%
<b>Nuitées globales dans les établissements classés (en milliers)</b>	<b>2 251</b>	<b>2 575</b>	<b>14,4</b>
dont : Nuitées du tourisme international (en milliers)	1 755	1 983	13,0

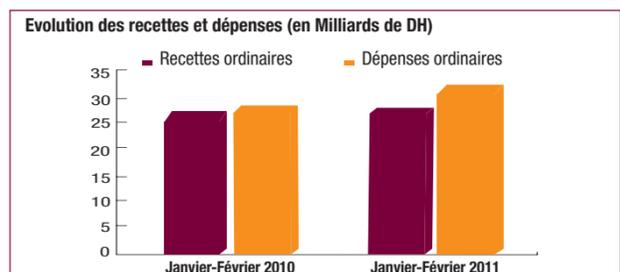
Source : Ministère du Tourisme et de l'Artisanat



## Finances publiques

	SITUATION DE JANVIER A FEVRIER		
	2010 <sup>R</sup>	2011*	VAR.%
<b>Recettes ordinaires (en millions de DH)</b>	<b>26 150</b>	<b>27 605</b>	<b>5,6</b>
<b>Dépenses ordinaires (en millions de DH)</b>	<b>27 872</b>	<b>34 148</b>	<b>22,5</b>
Dette publique	3 341	4 020	20,3
<b>Investissement (en millions de DH)</b>	<b>9 008</b>	<b>11 054</b>	<b>22,7</b>
<b>Solde des comptes spéciaux du Trésor (en millions de DH)</b>	<b>5 836</b>	<b>3 701</b>	
<b>Déficit / Excédent global (en millions de DH)</b>	<b>-4 894</b>	<b>-13 896</b>	

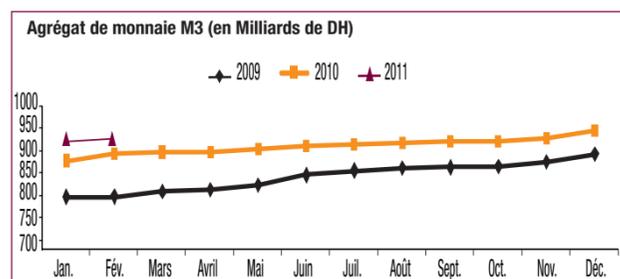
Source : Ministère de l'Economie et des Finances



## Monnaie

	SITUATION DE JANVIER A FEVRIER		
	2010 <sup>R</sup>	2011*	VAR.%
<b>Agrégat de monnaie M3 (en millions de DH)</b>	<b>865 600</b>	<b>901 961</b>	<b>4,2</b>
<b>Agrégats de placements liquides</b>	<b>285 615</b>	<b>348 710</b>	<b>22,1</b>
<b>Contreparties de la monnaie (en millions de DH) (1)</b>	<b>794 942</b>	<b>829 251</b>	<b>4,3</b>
Avoirs extérieurs nets	182 706	190 288	4,1
Créances nettes sur l'administration centrale	90 563	91 660	1,2
Créances sur l'économie	665 374	702 289	5,5
Ressources à caractère non monétaire	130 021	136 257	4,8
Autres postes nets	13 680	18 728	36,9

(1) Total des contreparties = Avoirs extérieurs nets + Créances nettes sur l'Administration Centrale + Créances sur l'économie - Ressources à caractère non monétaire - Autres postes nets  
Source : Bank Al-Maghrib



## Marché de capitaux

	SITUATION DU MOIS DE FEVRIER		
	2010 <sup>R</sup>	2011*	VAR.%
<b>Bourse</b>			
Volume des transactions (en millions de DH)	9 280	4 366	-53,0
Capitalisation boursière (en millions de DH)	540 895	585 591	8,3
<b>Indices</b>			
MASI	11 096,80	12 805,81	15,4
MADEX	9 017,72	10 469,89	16,1
<b>O.P.C.V.M.</b>	<b>25 Fev. 2011</b>	<b>25 Mars 2011</b>	<b>VAR.%</b>
Nombre	320	321	0,3
Actif net (en millions de DH)	225 712	227 363	0,7

OPCVM : Organisme de placement collectif en valeurs mobilières

Sources : Bourse de Casablanca, Conseil Déontologique des Valeurs Mobilières

\* : Données Provisoires

R : Données Rectifiées

# LES COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

## Quatrième trimestre 2010

Le PIB en volume du quatrième trimestre 2010 a enregistré un taux de croissance de 2,8% au lieu de 8,7% une année auparavant. Ainsi, le PIB hors agriculture a progressé de 4,4% au lieu de 5,3%, alors que la valeur ajoutée agricole a baissé de 7,5% contre une hausse de 31,1%.

Toutes les composantes du secteur non agricole, à l'exception du bâtiment et travaux publics qui a affiché une baisse de 1,6% contre une hausse de 6,1% au quatrième trimestre 2009, ont connu des augmentations plus ou moins importantes. En effet, les activités minières ont enregistré une hausse de 10,7% au lieu de 14%, les industries de transformation de 3% au lieu de 3,3%, l'électricité et eau de 10,8% au lieu de 7,6% et les services de 5% au lieu de 4,7%.

L'examen de l'évolution par type de services fait par ailleurs, ressortir une augmentation générale, principalement au niveau des postes et télécommunications de 12,7% contre 1,1%, pour le transport de 6% au lieu de 4,9%, pour les hôtels et restaurants de 8,6% contre 2,9%. Alors que le commerce n'a progressé que de 2,9% au lieu de 5,3%.

Par principales composantes du PIB, l'évolution en volume indique que les dépenses de consommation finale des ménages se sont accrues de 2,2% contre une baisse de 0,6%, celles des Administrations publiques ont diminué de 2,4% au lieu d'une hausse de 9,6%. Quant à la Formation Brute de Capital Fixe, elle a régressé de 0,2% contre une hausse de 6,7%. Au plan des échanges extérieurs, les exportations de biens et services ont affiché une amélioration de 6,8% au lieu de 7,4% et les importations une augmentation de 5,4% au lieu de 2,7%.

## Principaux emplois du PIB aux prix de l'année précédente chaînés base 1998 (en millions de Dhs)

	4 <sup>EME</sup> TRIMES 2009	4 <sup>EME</sup> TRIMES 2010	GLISSEMENT ANNUEL EN %
Produit intérieur brut	158 280	162 678	2,8
Importations de biens et services	59 975	63 213	5,4
Dépenses de consommation finale des ménages	88 016	89 980	2,2
Dépenses de consommation finale des Administrations publiques	25 475	24 872	-2,4
Formation brute de capital fixe	50 918	50 827	-0,2
Exportations de biens et services	49 360	52 710	6,8

## Valeurs ajoutées (CVS) par branche d'activités aux prix de l'année précédente chaînés, base 1998 (en millions de DH)

SECTEUR/BRANCHE	4 <sup>EME</sup> TRIMESTRE 2009	4 <sup>EME</sup> TRIMESTRE 2010	GLISSEMENT ANNUEL EN %
<b>Secteur agricole</b>	<b>26 689</b>	<b>24 700</b>	<b>-7,5</b>
<b>Secteur non agricole</b>	<b>113 586</b>	<b>118 639</b>	<b>4,4</b>
Pêche	1 106	1 128	2,0
Industrie d'extraction	2 814	3 115	10,7
Industrie de transformation	20 005	20 598	3,0
Electricité et eau	4 735	5 245	10,8
Bâtiment et travaux publics	7 571	7 453	-1,6
Commerce	16 739	17 217	2,9
Hôtels et restaurants	2 869	3 116	8,6
Transports	7 690	8 153	6,0
Postes et télécommunications	8 816	9 937	12,7
Activités financières et assurances	8 514	8 574	0,7
Services rendus aux entreprises et services personnels	16 445	17 135	4,2
Administration publique générale et sécurité sociale	11 920	12 324	3,4
Education, santé et action sociale	12 339	13 141	6,5
Branche fictive	-7 480	-7 532	0,7
Impôts sur les produits nets des subventions	18 304	19 100	4,3
<b>PIB en volume</b>	<b>158 280</b>	<b>162 678</b>	<b>2,8</b>
<b>PIB hors agriculture en volume</b>	<b>131 576</b>	<b>137 413</b>	<b>4,4</b>
<b>PIB en valeur</b>	<b>190 690</b>	<b>199 089</b>	<b>4,4</b>

CVS : corrigées des variations saisonnières

Source : Haut - Commissariat au Plan (Direction de la Comptabilité Nationale).

